

## LA THÉORIE DU GENRE ET SON REMÈDE

Frère Joseph DOMINI

Le contenu de cet enseignement peut s'énoncer de façon très simple : dans la mesure où il reconnaît Dieu comme son créateur et qu'il l'adore, l'homme est unifié dans son être spirituel et corporel, il vit dans la pureté et tout est clair. Dans la mesure où il refuse Dieu créateur et veut se définir lui-même, l'homme est divisé dans son être corporel et spirituel, il sombre dans l'impureté et tombe dans les désordres du *gender*.

Pour cet exposé nous sommes fortement inspirés d'une lettre pastorale du 21 août 2025 publiée par un évêque américain, M<sup>gr</sup> Daniel Thomas : *The Body Reveals the Person : A Catholic Response to the Challenges of Gender Ideology*.

### I. QU'EST-CE QUE LE GENDER ?

Le *gender* repose sur un postulat selon lequel chaque personne possède une « identité de genre » qu'elle détermine elle-même, indépendamment de la réalité de son corps.

Puisque la réalité biologique ne détermine pas l'identité du genre (masculin ou féminin), il faut chercher un autre critère : ce sera alors le ressenti, ou le sentiment, qui est considéré comme un indicateur sûr de l'identité personnelle.

L'expression LGBTQ de « sexe assigné à la naissance » indique que « masculin » et « féminin » sont des étiquettes arbitraires attribuées par un médecin, mais qui ne correspondent pas à l'identité de chaque personne.

Les partisans du *gender* disent volontiers que la conception selon laquelle la nature humaine est divisée en deux sexes, masculin et féminin, est un « système binaire » qui est à l'origine de bien des discriminations.

Les partisans de la « transition » (d'homme à femme ou de femme à homme) disent que ceux qui ressentent une incohérence entre leur corps et eux-mêmes sont nés dans un mauvais corps.

## Pressions

L'idéologie du genre cherche à s'imposer par divers moyens de pression qui sont des obstacles à une authentique liberté :

Nombre de nos institutions, notamment les gouvernements, les entreprises, les écoles et les médias, ont adhéré aux principes de l'idéologie du genre et s'en font les protagonistes.

Les personnes qui s'identifient comme « transgenres » revendiquent souvent la reconnaissance sociale de l'identité qu'elles se sont attribuée : telle l'utilisation d'un nouveau prénom et de pronoms conformes à l'identité choisie.

La pornographie qui favorise ce phénomène est omniprésente. Des histoires de jeunes qui ont « courageusement » assumé leur identité « transgenre » sont diffusées. Les influenceurs des réseaux sociaux s'identifiant comme transgenres partagent leurs propres parcours, encourageant les adolescents vulnérables à se croire eux aussi « transgenres » et à tromper les parents qui ne soutiennent pas la « transition ».

Toute personne en désaccord avec les idéologies du genre risque d'être qualifiée d'homophobe ou de transphobe, ou encore de « haineuse ». Quant' aux parents qui craignent que leurs enfants ne soient endoctrinés par l'idéologie du genre à l'école, on les culpabilise en affirmant que, s'ils ne confirment pas les choix de leurs enfants sur le genre, ceux-ci pourraient être poussés au désespoir ou même au suicide.

## II. ANTHROPOLOGIE DUALISTE ET ANTHROPOLOGIE UNITAIRE

Pour répondre à l'idéologie du *gender*, il est bon de faire apparaître l'anthropologie qui y est sous-jacente et de la comparer à l'anthropologie judéo-chrétienne.

### A. L'anthropologie dualiste sous-jacente à l'idéologie du genre

L'anthropologie sous-jacente à l'idéologie du *gender* divise l'homme en deux réalités qui ne s'accordent pas : un corps matériel et un moi intérieur immatériel (appelé esprit, âme ou conscience). Seul le moi intérieur s'identifierait à la personne, tandis que le corps et tout ce qui l'accompagne – chair, sang, cerveau – seraient infrapersonnels. Cette anthropologie estime donc que le corps n'est pas un élément constitutif de la personne humaine, elle le considère comme un simple matériau.

Cette anthropologie dualiste peut servir à justifier l'avortement et l'euthanasie. En effet, ceux qui nient la valeur constitutive du corps pour la personne, pensent facilement que les êtres humains, encore incapables d'activité relevant du moi inté-

rieur, ne sont pas encore des personnes et n'ont donc pas droit à la vie. Quant au fait de tuer un malade ou une personne âgée, il n'est pas vu comme la rupture de l'unité du corps et de l'âme, mais comme la libération de l'âme.

## B. L'anthropologie unitaire

L'anthropologie judéo-chrétienne refuse ce dualisme. La personne humaine n'est pas l'assemblage de deux natures (corporelle et spirituelle) mais elle est une seule nature à la fois corporelle et spirituelle.

Voici ce que dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* :

La personne humaine, créée à l'image de Dieu, est un être à la fois corporel et spirituel. (n°362)

Le corps de l'homme participe à la dignité de « l'image de Dieu ». (n°364)

L'unité de l'âme et du corps est si profonde que l'on doit considérer l'âme comme la « forme » du corps ; c'est-à-dire, c'est grâce à l'âme spirituelle que le corps constitué de matière est un corps humain et vivant. (n°365)

Cette unité de la personne humaine apparaît parfois de façon très significative. Ainsi cette personne âgée dont on voulait abrégé la vie a été heureusement bien protégée par sa fille qui a obtenu gain de cause. Or cette personne qui avait les yeux marrons, les a ouverts juste avant de mourir : ils étaient bleus et rayonnants. On peut dire que la pureté de son âme s'est alors manifestée dans son regard. Et l'on pourrait multiplier les exemples...

L'on peut aussi se référer à l'attitude spontanée de l'être humain : un enfant qui tombe de vélo ne dit pas : « Je me suis fait mal au corps », mais « Je me suis fait mal à moi-même. » Un homme bousculé ne dit pas : « Pourquoi as-tu bousculé mon corps ? », mais : « Pourquoi m'as-tu bousculé ? » Une femme agressée ne dit pas que son corps a été agressé, mais elle souffre d'avoir été elle-même agressée. Un malade ne remercie pas le médecin de soigner son corps, mais de le soigner lui-même.

Selon cette anthropologie, la mort, au lieu d'être une libération de l'âme – comme le croyaient certains philosophes grecs, en particulier Platon – prive la personne humaine d'une part essentielle d'elle-même. Elle devient une personne tronquée d'une de ses dimensions constitutives.

## III. RÉPONSE MÉDICALE

Réfutons l'idéologie du *gender* en nous référant d'abord à la biologie et à la médecine.

## **A. Le chevauchement des centres d'intérêt des hommes et des femmes**

Il n'est pas rare qu'un garçon biologique n'apprécie pas de jouer avec des voitures ou des camions, ou qu'il ne se sente pas à l'aise dans les jeux un peu virils, ou bien que, doté d'une nature plus sensible, il soit facilement blessé dans ses relations avec les autres garçons, etc.

À l'inverse, une fille biologique peut dire qu'elle s'est toujours sentie plus à l'aise avec les garçons qu'elle trouve plus directs ; on parle alors facilement de « garçon manqué. »

Mais il faut dire que tout cela ne définit pas le garçon ou la fille et qu'il y a en réalité un large chevauchement entre les intérêts et les préférences des garçons et des filles. De plus, il y a l'âge de la puberté où la masculinité et la féminité s'affirment plus nettement que dans la petite enfance : cela n'a rien d'une confusion des genres !

Ajoutons qu'il ne manque pas d'hommes très intuitifs, dotés d'une grande sensibilité, et qui se sentent pleinement hommes. Il ne manque pas non plus de femmes énergiques, capables de diriger des sociétés, et qui sont pleinement femmes. Le plus souvent, elles assument leur tâche avec une note féminine particulière plus humanisante. A moins que, devant affirmer leur autorité plus difficilement reconnue, elles ne deviennent très autoritaires. Mais elles restent des femmes.

## **B. Une réalité biologique indéniable**

Au-delà de ces considérations, il y a la réalité biologique indéniable. Toutes et chacune des cellules d'un homme sont XY ; toutes et chacune des cellules d'une femme sont XX. La masculinité et la féminité concerne donc tout le corps et ce fait objectif ne change pas. S'opposer à cela, c'est nier l'évidence. On ne peut que s'étonner de la capacité qu'a l'homme de nier le réel. Nier l'identité biologique de l'homme et de la femme est un mensonge comparable au slogan utilisé pour justifier l'avortement : « le droit de la femme à disposer de son corps. » On sait pourtant très bien que toutes et chacune des cellules de l'enfant porté dans le sein de sa mère a une constitution chromosomique différente des cellules du corps de sa mère : l'embryon tient la moitié de son patrimoine génétique de sa mère et l'autre moitié de son père. Il n'est donc pas une partie du corps de sa mère.

### C. La médecine sait distinguer entre le ressenti et la réalité

Une bonne médecine reconnaît la différence entre, d'une part, les sentiments ou le ressenti d'une personne, et, d'autre part, laisser ce ressenti dicter les soins médicaux, contrairement à la réalité objective de sa situation.

Par exemple, les personnes souffrant d'anorexie mentale ressentent très fortement leur surpoids, même lorsque qu'elles sont anormalement, voire dangereusement maigres. Les cliniciens comprennent que la réponse appropriée consiste à aider le patient à comprendre qu'il doit résister à ces sentiments et, dans la mesure du possible, les modifier (par la psychothérapie, la médication, l'éducation nutritionnelle, l'exercice physique sain, etc.), car ils ne reflètent pas la réalité.

### D. La chirurgie ne s'exerce jamais sur des organes sains

Les interventions chirurgicales réalisées comme « soins d'affirmation de genre » à retirer ou à reconfigurer des organes corporels parfaitement sains : cela constitue inévitablement une mutilation et va contre les principes les plus élémentaires de la chirurgie.

Un nombre croissant de personnes regrettent profondément d'avoir eu recours à une « chirurgie transgenre ». et désirent ardemment une « détransition ». Le Danemark, la Finlande, la Suède et le Royaume-Uni, reconnaissent les effets néfastes à long terme des traitements médicaux et chirurgicaux visant à modifier les caractéristiques sexuelles du corps. Ils privilégient la psychothérapie pour aider les jeunes souffrant d'un problème d'identité sexuelle à retrouver un équilibre paisible. D'ailleurs, il n'est pas rare que ces personnes aient vécu auparavant des choses difficiles : dépression ou anxiété, événements « négatifs » tels que violences physiques ou psychologiques, ou tout simplement matraquage idéologique déstabilisant.

On peut aussi penser que les pilules contraceptives ont un effet non négligeable dans ce sens. Les hormones contenues dans les pilules ne sont pas détruites dans la purification de l'eau. C'est ainsi que les poissons de la Seine ont de plus en plus de difficultés à se reproduire. Les mâles, en particulier, sont de moins en moins caractérisés comme mâles et deviennent stériles. On peut se demander si ces pilules n'ont pas une incidence sur le développement des tendances LGBT. On aimerait que nos écolos soient un peu moins idéologues et tirent la sonnette d'alarme !

Ainsi, il est très clair que la médecine apporte déjà une réponse de bon sens à l'idéologie du *gender*. Penchons-nous maintenant sur le donné de la Révélation.

#### IV. LA RÉPONSE CHRÉTIENNE

La Révélation, nous allons en voir apporter une lumière incomparable la question du *gender*. Accueillons-la avec un cœur humble, disposé à se laisser enseigner par Dieu qui parle aux hommes.

##### A. L'Ancien Testament

- 1<sup>er</sup> récit de la création (Gn 1, 26... 28) :

Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds et multipliez-vous." Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.

On le voit, quand Dieu crée l'homme, il le crée *homme et femme*, et rien d'autre. Puis Dieu leur dit d'être *féconds*, ce qui suppose encore clairement l'homme et la femme. Et la conclusion est nette : *cela était très bon !*

- 2<sup>e</sup> récit de la création (Gn 2, 7... 25) :

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

L'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes. Avec la côte, il façonna une femme. L'homme dit alors : "Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair !" À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

La création de l'homme commence par la poussière tirée du sol et celle de la femme par une côte d'Adam : c'est dire que la dimension corporelle est vraiment constitutive de la personne humaine. L'anthropologie biblique n'est pas dualiste, elle ne fait pas du corps un simple matériau, comme cela est insinué par le *gender*.

L'homme s'attache à sa femme et ils ne font plus qu'un ou une seule chair. Il y a donc complémentarité entre l'homme et la femme et le corps est constitutif de cette complémentarité. Même si le plus important est l'attachement des âmes et des cœurs, cet attachement est indissociablement âme et corps et évidemment homme et femme !

Le fait que l'homme et la femme étaient nus et n'éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre est le signe d'une parfaite harmonie de la personne humaine, où la dimension sensible, plus liée au corps, était parfaitement intégrée et harmonisée à la dimension spirituelle.

- Le premier péché

Citons maintenant le récit du premier péché en Gn 3, 6-7 :

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes.

Le fait que la femme soit attirée par le fruit, puis la nécessité de se faire des pagnes montre qu'avec le premier péché, l'harmonie entre les dimensions sensible et spirituelle de la personne humaine est en partie brisée ; elle est blessée. Une division s'introduit entre le corps et l'âme, mais aussi entre l'homme et la femme et entre l'homme et la création. C'est l'œuvre du démon diviseur. Dans son audience du 28 mai 1980, saint Jean-Paul II explique que la honte « révèle une difficulté spécifique à percevoir l'essentialité humaine de son propre corps ». Ainsi, après la chute, apparaît la tendance à dépersonnaliser le corps, à le traiter comme un objet.

- Sodome

Terminons avec l'Ancien Testament en nous référant à Gn 19. Lot, neveu d'Abraham, est installé dans la ville de Sodome. Il reçoit deux hommes chez lui et les habitants de Sodome veulent en abuser. De ce fait, la ville sera détruite par le feu. L'homosexualité n'est donc pas conforme au plan de Dieu créateur.

## B. Le Nouveau Testament

Passons maintenant au Nouveau Testament et à la personne de Jésus.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. Et le Verbe s'est fait chair. (Jn 1, 1.14)

L'affirmation selon laquelle le Verbe, qui est Dieu, s'est fait chair ne permet plus de reléguer le corps au niveau de l'instrument, le corps – tout comme l'âme – revêt une dignité insoupçonnée car il devient siège de la divinité.

Lc 6, 19 : Toute la foule cherchait à toucher Jésus, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous.

Le corps de Jésus que la foule essaie de toucher est le siège de la puissance divine qui guérit.

Jn 6, 54... 56 : Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

Mt 26, 26-28 : Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le donna aux disciples, en disant : " Prenez, mangez : ceci est mon corps. " Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : " Buvez-en tous, car ceci est mon sang, versé pour la multitude en rémission des péchés "

Les paroles ci-dessus liées à l'Eucharistie soulignent encore plus la dignité que Jésus, le Verbe fait chair, confère au corps. Il s'agit de le manger et de boire le sang de Jésus pour qu'il demeure en nous et nous donne la vie éternelle. Quant à notre propre corps, il aura part à la résurrection en union avec Jésus ressuscité.

Ainsi, par son incarnation, le Fils de Dieu pulvérise radicalement toute conception instrumentale du corps ; ce dernier est un élément proprement constitutif de la personne humaine et est orienté – dans son union à l'âme – vers une destinée proprement divine.

- Saint Paul est clair

Saint Paul, qui a vraiment assimilé l'essence du christianisme, s'exprime de façon très forte sur notre sujet :

Rm 1, 23... 27 : Les païens ont échangé la gloire du Dieu impérissable contre des idoles. Voilà pourquoi, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Chez eux, les femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature. De même, les hommes ont abandonné les rapports naturels avec les femmes pour brûler de désir les uns pour les autres.

On voit que, pour s. Paul, l'abandon du vrai Dieu a pour conséquence le fléau de l'impureté jusqu'à tomber dans l'homosexualité. On retrouve là ce qui était suggéré dans la genèse : le fait de refuser l'obéissance à Dieu a été, pour nos premiers parents, la cause du dérèglement sexuel.

1 Co 6, 9... 10 : Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, les idolâtres, les adultères, ni les dépravés et les sodomites, ni les voleurs et les profiteurs, ni les ivrognes, les diffamateurs et les escrocs, aucun de ceux-là ne recevra le royaume de Dieu en héritage.

Saint Paul renchérit : les graves dérèglements sexuels causeront la damnation de ceux qui s'y livrent sans s'être repenti. Il continue en écrivant :

1 Cor 6,13... 20 : Le corps n'est pas pour la débauche, il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps ; Dieu, par sa puissance, a ressuscité le Seigneur et nous ressuscitera nous aussi. Ne le savez-vous pas ? Vos corps sont les membres du Christ. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps.

Les affirmations des versets ci-dessus sont très fortes et soulignent la grande dignité du corps qui doit être saint dans le Seigneur. L'impureté et les dérèglements LGBT y trouvent une réfutation maximale.

### CONCLUSION

Nous sommes créés par Dieu, homme et femme. Pour l'épanouissement de chaque personne humaine, il est essentiel d'accepter de recevoir de Dieu. Acceptons donc avec reconnaissance d'avoir été créés et d'avoir été créés homme ou femme. Ajoutons que l'acceptation de notre condition de créature ne vaut pas que pour l'identité homme ou femme ; elle vaut pour tout ce que nous sommes. En effet, beaucoup de personnes ont du mal à s'accepter et sont tentées de ne pas s'aimer elles-mêmes, avec tel défaut physique, telle limite intellectuelle, telle inaptitude, etc. Mais cela n'est pas source de joie. La voie juste consiste à s'accepter comme Dieu nous a créés, avec aussi notre héritage génétique, avec toutes nos limites quelle que soit leur origine. Alors on peut se donner joyeusement pour faire l'œuvre de Dieu, ni plus ni moins ni autrement, et cela est source de joie.

Nous sommes créés spirituel et corporel dans une belle unité. Mais le péché a mis la division, il a blessé l'harmonie. L'impureté est liée au rejet de Dieu ; elle est la voie ouverte à toutes les déviations.

Le Fils de Dieu, en assumant notre chair et en nous envoyant le Saint-Esprit nous ouvre la voie de la sanctification aussi bien du corps que de l'âme. Pour cela, il est nécessaire, avec la grâce de Dieu, de mener le combat olympique de la pureté. C'est une voie exigeante mais dilatante. Pour persévérer dans cette voie, adorons la Sainte Eucharistie, recevons le Corps très saint de Notre Seigneur dans la communion, confessons-nous de nos péchés. Confions-nous aussi à la puissante intercession l'Immaculée, Notre Dame des Neiges, en laquelle de Saint-Esprit a fait sa demeure.

Nous n'oublions pas la très grande souffrance des personnes qui ressentent des désirs désordonnés. Elles aussi sont appelées à la sainteté. Que le Seigneur et sa Sainte Mère les aident à comprendre qu'elles doivent vivre chastement et mener le combat olympique de la pureté. L'esprit du monde méprise la chasteté, mais cette vertu est très importante pour tous, quel que soit l'état de vie. Pour des raisons très diverses et souvent sans l'avoir choisi, beaucoup de personnes vivent dans le célibat : que la vertu de chasteté les aide à trouver un sens exaltant à leur vie ! D'autres vivent dans le mariage : que la vertu de chasteté conjugale augmente leur amour ! D'autres, enfin, sont appelées par Dieu au sacerdoce ou à la vie consacrée : que la vertu de chasteté consacrée en fasse

98 | L'homme est-il le maître de la vie ?

des témoins ardents du Royaume des cieux ! Et que le Seigneur accorde à tous de comprendre la beauté de la chasteté et de la vivre au service du développement du bel amour !